

MINISTÈRE DE LA JUSTICE  
ET DES LIBERTÉS

ÉCOLE NATIONALE  
DE LA MAGISTRATURE

MAGISTRATURE

il d'y mettre un signe quelconque

CONCOURS ou EXAMEN\* : 1<sup>er</sup> concours

DATE : 6 juin 2016

encer un pays en

se placer les  
ingois et

les  
du

PARTIE RÉSERVÉE AU JURY

N° de dossier du candidat :

1660

NOTE

17 /20

Le candidat ne doit rien écrire dans la partie réservée au jury. IL NE DOIT PAS SIGNER SA COMPOSITION

NOMBRE DE FEUILLES INTERCALAIRES : 3

COMPOSITION DE Culture générale

Certifié exact.

LE MAGISTRAT OU FONCTIONNAIRE  
CHARGÉ DE LA SURVEILLANCE

(signature)

Il est interdit aux candidats de signer

I. L'indispensable

De par le  
religieuses ou  
en question  
en France  
du

"Une attaque terroriste contre un pays est une attaque contre l'humanité toute entière" (Kofi Annan au Conseil de Sécurité de l'ONU en 2001) : l'exemple des attentats terroristes de janvier et de novembre 2015 en France et la réaction internationale qu'ils ont pu susciter, démontrent avec quelle force les actes de terrorisme agissent sur les populations, en dépit des diverses origines et nationalités.

Le terrorisme correspond à l'emploi de la terreur à des fins politiques, religieuses ou idéologiques. La première utilisation de ce terme en France remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle et désignait alors la doctrine des partisans du régime de La Terreur. C'est ainsi à l'époque plus un mode d'exercice du pouvoir qu'un moyen d'achi contre ce dernier. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le terme évolue pour désigner un moyen d'action contre l'État. Il n'existe pas de définition exacte du terrorisme mais le philosophe Jacques Derrida relève que certains éléments font consensus dans sa définition : la violation à un crime contre la vie humaine en violation des lois tant nationales qu'internationales, la distinction entre le civil et le militaire (les victimes supposées étant civiles), ainsi qu'une nécessaire finalité

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

politique, ayant pour but, par exemple, d'influencer un pays en terrorisant sa population civile.

De fait, les actes de terrorisme ont pour effet de placer les populations qui en sont victimes en état de peur, d'angoisse et de questionnement, face à de nouveaux défis auxquels elles doivent répondre. Éthymologiquement, le terme "défi" provient du latin "fidare", avoir confiance, se fier. Défier, c'est donc ne pas avoir confiance, c'est remettre en question. Dans un langage plus contemporain, on parlerait de "challenge". Ainsi, en proie au phénomène terroriste, la société française dans son ensemble, population, culture, traditions, habitudes comprises, se retrouve face à de nouveaux enjeux pour l'avenir, de nouveaux défis auxquels il serait nécessaire de répondre afin de vivre en harmonie.

Les problématiques soulevées par l'existence des actes terroristes poussent la société française à se questionner : doit-elle se modifier, se transformer pour faire face ? Une refonte totale de la société française est-elle nécessaire ?

Si face à ce phénomène il semble indispensable que la France conserve son modèle de société (I), il apparaît néanmoins qu'une évolution de cette dernière est primordiale, tout en conservant un caractère mesuré (II).

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

## I. L'indispensable conservation d'un modèle de société

De par le fait qu'il soit employé à des fins politiques, religieuses ou idéologiques, le terrorisme a pour but la remise en question de celui qui le subit. Suite aux actes perpétrés en France, l'identité française s'est trouvée face aux enjeux du terrorisme (A), nécessitant une réaffirmation des principes fondamentaux qui la gouvernent (B).

### A. L'identité française face aux enjeux du terrorisme

Les actes de terrorisme ont pour but d'imposer un modèle de pensée correspondant à celui prôné par les instigateurs de ces actes. C'est la remise en question d'un style de vie, d'une manière d'agir et d'évoluer. Lorsque des attentats sont perpétrés en janvier 2015 contre Charlie Hebdo, c'est l'existence des caricatures de Mahomet qui est décriée, et par là même, une des composantes de l'identité même de la société française, héritée de son passé. L'utilisation de l'ironie, de la caricature est en effet un héritage du XVIII<sup>e</sup> siècle, une identité héritée du siècle des Lumières. C'est en effet l'emploi de l'ironie, au sens socratique du terme, déjà énormément usité par Voltaire dans ses ouvrages (exemple : Mahomet ou le fanatisme).

La société française est actuellement en proie à un terrorisme qu'on peut qualifier de religieux, mené par

ECOLE NATIONALE DE LA MAGISTRATURE  
FEUILLE INTERCALAIRE N° 1

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque.

des membres de l'organisation "Etat islamique". Par ces actes de 2015, c'est le mode de vie à la française dans son ensemble qui est visé (lieux de concerts, de matchs de football) ainsi que la réaffirmation constante de la France à développer un laïcisme d'Etat, et une lutte contre le fanatisme religieux. Voltaire au XVIII<sup>e</sup> déjà, prônait et encourageait cette lutte contre le fanatisme qu'il jugeait être une infamie. Il en fit une devise personnelle : "Ecrêluf", contraction des termes "Ecrâsons l'infâme", sous entendu le fanatisme religieux à l'origine des conflits entre frères d'une même nation.

Cette identité française, héritage de notre passé, est à l'origine de principes fondamentaux, que la France se doit de conserver et de perpétuer en dépit de la menace terroriste.

B. La réaffirmation de principes fondamentaux

Face aux actes de terrorisme et à la menace terroriste, la société française se trouve en proie à une peur et une angoisse accrues, pouvant avoir pour effet de mettre à mal certains principes hérités de son Histoire. En 1789 sont proclamés les Droits de l'Homme et du citoyen, et la France se dote depuis, de libertés fondamentales reconnues à tous les citoyens qui la composent. Ainsi, face aux attentats de Charlie Hebdo, la société française se doit de réaffirmer la liberté d'expression, principe inhérent et

fondamental pour l'identité française.

Le terrorisme laisse place à de nouveaux enjeux et risques, tel que celui de la possible perte de laïcité, ou au contraire du développement d'un laïcisme à outrance. "Laïcité" provient du grec "laïkos" signifiant vivre ensemble. Face à la menace terroriste pouvant amener l'individu vers un repli sur soi, il est nécessaire pour la société française de conserver les principes fondamentaux qui la composent. Il en va ainsi de la laïcité, mais également de la démocratie, avec la nécessaire réaffirmation des principes de liberté et d'égalité, essences mêmes de cette dernière. En proie à la violence de tels actes au nom d'une religion, le citoyen peut être animé d'une volonté de laïcisation à outrance de la société, en souhaitant restreindre par exemple la liberté de culte. Pour autant, il s'agit d'un défi auquel la société française doit répondre : conserver les libertés proclamées et éviter les replis identitaires.

Ainsi, si la société française se doit de conserver un certain modèle de société face au phénomène terroriste, il semble tout de même nécessaire qu'elle évolue de manière mesurée afin de répondre aux questionnements qu'il soulève.

## II. Une évolution primordiale mais mesurée

Le terrorisme pose divers questionnements à la société française auxquels cette dernière doit nécessairement trouver des réponses adaptées (A). Face à ce phénomène tant choquant que meurtrier, la fraternité entre individus pourrait s'apparenter à un idéal salvateur (B).

ECOLE NATIONALE DE LA MAGISTRATURE  
FEUILLE INTERCALAIRE N° 2

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque.

A. La nécessité de réponses adaptées

Le terrorisme auquel la France doit faire face pose particulièrement question du fait qu'il est perpétré par des ressortissants français, par des individus nés et éduqués en France. Par ailleurs, il s'agit en général d'individus ayant fait l'objet d'une incarcération en France, pour des faits de délinquance. Il semble donc nécessaire et primordial pour la France de trouver des réponses adéquates à ces phénomènes de radicalisation de la jeunesse, et ce, dans divers domaines (juridiques, sociologiques). La société française doit se transformer et s'adapter afin de comprendre le phénomène de radicalisation de jeunes ayant été intégrés en France. C'est l'exemple du film La Désintégration, réalisé par Philippe Faucon, traitant d'un jeune français d'origine maghrébine faisant l'objet d'un endoctrinement progressif et basculant alors dans le djihad terroriste. La France doit agir dans de nombreux domaines, par exemple dans le cadre de sa politique d'incarcération ou de la mise en œuvre de cette dernière, les auteurs des attentats de 2015 s'étant radicalisés dans les prisons françaises.

Ainsi, la menace terroriste pousse la société française à se doter de nouveaux instruments ou à modifier sa législation dans le but d'endiguer le phénomène terroriste (exemple: loi sur le renseignement de juillet 2015). La menace terroriste place le renseignement au cœur des préoccupations de sécurité nationale, l'efficacité des services de renseignements étant devenue essentielle

notamment en terme de prévention des attentats. De nouveaux objectifs sont redéfinis afin de faire face à la peur du citoyen, par exemple au sein du Livre blanc du Gouvernement sur la sécurité intérieure face au terrorisme. On vise ainsi l'amélioration de la surveillance des communications électroniques, une meilleure identification des voyageurs d'affaires...

Pour autant, le développement de ces mesures qui semble nécessaire doit demeurer mesuré afin d'éviter les dérives d'une société ultra-surveillée qui deviendrait alors dystopique. La fraternité peut alors apparaître comme un idéal salvateur face aux actes traumatisants du terroriste.

### B. La fraternité, un idéal salvateur ?

Dans une société en proie aux doutes, aux angoisses issues d'une période troublée et meurtrie par des événements choquants, la lutte contre la communautarisation et le repli identitaire semble prépondérante. Abdennour Bidar est un philosophe français, d'origine maghrébinne, il a été intégré en France et y a fait ses études jusqu'à l'agrégation. Il est musulman pratiquant et modéré et prône une sorte "d'islam des Lumières". Il enjoint les autres musulmans à développer la fraternité, à éviter de se communautariser. Pour Pascal Gaucher, la société française a contribué elle-même à ce repli identitaire à l'origine des radicalisations, et c'est en développant la fraternité, plus que l'égalité, que cette dernière parviendra à un véritable vivre-ensemble (La démocratie contre elle-même).



## ECOLE NATIONALE DE LA MAGISTRATURE

### FEUILLE INTERCALAIRE N° 3

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque.

Voltaire lui-même dans sa Prière à Dieu précisait : "puissent tous les Hommes se souvenir qu'ils sont frères". Et c'est par cette fraternité que la démocratie, et par là-même la société française, doit évoluer de manière plus poussée. Suite à l'attentat perpétré par un néo-nazi sur l'île Utoya en 2011, le maire d'Oslo précisait "Nous allons punir le coupable. La punition sera plus de générosité, plus de tolérance, plus de démocratie". Et c'est là le réel défi face aux actes de haine : conserver les idéaux démocratiques qui animent la société française et les développer, en améliorant l'intégration de la population musulmane dans la société française, en améliorant leur situation économique et sociale, en évitant la radicalisation de la jeunesse...

Ainsi, le phénomène terroriste place la société française face à de nombreux défis pouvant avoir pour effet néfaste de la voir renoncer à de nombreux principes qui l'animent et qui sont hérités de son passé. Face à de tels actes, le risque est que la population, et la société, se laissent envahir par ce que Wilhelm Reich appelait "la peste émotionnelle". Il est alors nécessaire aux individus de faire front de manière fraternelle et de conserver les acquis du passé. Le terrorisme instaure la peur, pouvant laisser place à la volonté du citoyen terrorisé, de vivre au sein d'un Etat "fort". Pour autant, la place de l'Etat et du

pouvoir politique doit demeurer modérée, afin d'éviter des situations libéricides, dans une société ultra-réglémentée et surveillée, voire totalitaire, comme celle décrite par Orwell dans 1984.

Benjamin Franklin précisait quant à lui qu'un peuple prêt à sacrifier un peu de sa liberté pour plus de sécurité, ne mérite ni l'une ni l'autre, il appartient donc aux français de rester diligents sur les libertés et droits qui leur appartiennent, pouvant être mis à mal dans le but d'éradiquer le phénomène terroriste.